

## Pas de miséricorde sans justice

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Conférence épiscopale](#), [Église en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 8 novembre 2021

Dans le dernier numéro de [Monde & Vie](#), l'abbé **Guillaume de Tanoüarn** aborde le cas douloureux des abus sexuels dans l'Eglise. Extraits :

propice. Oui un certain cléricisme peut être à l'origine de chutes spectaculaires. Ce n'est pas l'idée de hiérarchie christique qui est en cause, puisque le Christ nous pousse au contraire au service des autres, mais le refermement sur la boutique peut devenir tellement caricatural qu'il produit une morale à deux vitesses, l'une « vertueuse » en interne, l'autre, perverse, en externe ; j'avoue que lorsque j'écris cela, j'ai un visage en tête : visiblement, il ne manquait pas une heure de son bréviaire, récité ostensiblement.

La pédophilie n'est pas un mal systémique dans une Église sûre de ses valeurs universelles et qui rayonne autour d'elle, sans se recroqueviller dans un petit monde qui sent le renfermé. En revanche, dans une Église fermée sur elle-même, cléricisée, obsédée par les textes conciliaires qui deviennent le monde à eux tout seuls, la tentation peut advenir d'une double vie, d'un double visage, d'un double système de valeur. Je ne parle pas de ceux qui, comme le si-

[...]

## Et la hiérarchie catholique ?

Il est très difficile de trouver le juste milieu devant un tel déferlement d'ordures. Nous sommes tous dans la sidération. Ajoutons au nombre des pédophiles ecclésiastiques (4 % des prêtres français, 7 % des prêtres australiens), tous ceux qui ont couvert leurs actes ou les ont promus. Quel évêque n'a pas eu à traiter le cas d'un pédophile dans son diocèse ? Et quels évêques ont fait repentance de leur laxisme ? Question encore plus délicate à poser : quels prêtres pédophiles avérés et parfois condamnés restent en poste et voient leur carrière ecclésiastique évoluer « normalement » comme autrefois le Père Preynat sous l'autorité bénigne du cardinal Barbarin – lequel au fond s'est toujours contenté de dire : « *Grâce à Dieu, cela est prescrit* » ou « *Il m'avait promis de ne pas recommencer* », tout en nommant l'ex *serial* pédophile curé doyen avec huit paroisses sous sa juridiction ? On comprend qu'ainsi chouchouté ledit Preynat n'ait même pas eu besoin de faire ses excuses à telle de ses victimes qui lui demandait des comptes. Dans le film *Grâce à Dieu* de François Ozon, la scène du face à face entre le prêtre pédophile et sa victime est hallucinante de morgue et de mépris de la part du criminel, elle ne semble pourtant pas surjouée. Cela s'est bien passé ainsi dans les locaux de l'archevêché de Lyon.

Cette scène emblématique de la chute de l'Église nous rappelle que contrairement à ce que nous avons appris au catéchisme des années 70, il n'y a pas de miséricorde sans justice, pas de justice sans réparation, pas de rédemption sans humilité. L'Église, au lieu de se prendre pour la première de la classe parce qu'elle fait repentance, devrait montrer au monde l'humilité dont elle fait preuve lorsqu'elle est vraiment dans les bras de son Sauveur. ♦

